

**Messe radio depuis le Sanctuaire de et à Beauraing  
(Diocèse de Namur)**

**28 juin 2026**

**13<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire A**

**Lectures: 2 R 4, 8-11.14-16a - Ps 88 - Rm 6, 3-4.8-11 - Mt 10, 37-42**

Chers frères et sœurs,

Le passage de l'Évangile d'aujourd'hui regroupe plusieurs idées que l'on pourrait diviser en deux parties.

La première partie nous interroge sur la place que nous accordons au Seigneur dans notre vie. Est-il au centre de celle-ci? Est-il notre unique préoccupation? Jésus nous interroge là-dessus par des paroles qui personnellement m'ont beaucoup choqué quand j'étais jeune. Lorsque j'ai lu: "*Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi*", j'ai fermé ma bible et je l'ai lancée à l'autre bout de ma chambre en disant: "*jamais Seigneur tu ne passeras avant ma famille!*". C'était une réaction à chaud, sans réfléchir au sens et à la raison des paroles que je venais d'entendre.

Par la suite, je me suis rendu compte que Jésus ne nous demande pas de tomber dans un intégrisme qui nous ferait nous fermer aux autres, mais il nous demande de réfléchir à notre condition humaine, à notre vie et au bienfondé qu'il y a le mettre à la première place dans notre cœur.

Tout d'abord, il faut rappeler que Jésus demande de respecter les commandements, y compris le respect à avoir vis-à-vis de ses parents, donc Jésus ne demande pas en le choisissant lui d'avoir du mépris pour ces derniers, non. Il faut, pour bien le comprendre, prendre un peu de recul sur la vie en général. Nos parents, nous ne vivrons pas pour toujours avec eux, il nous faut un jour quitter le nid familial pour fonder notre propre chemin de vie. Nos parents ne vivrons pas non plus pour toujours, nous devons donc apprendre aussi à construire notre propre vie, car ils ne seront pas toujours là pour nous soutenir. En tant que parents, il en va de même: vous ne pourrez jamais garder éternellement vos enfants à la maison, c'est l'ordre des choses que de leur souhaiter de s'épanouir au point de vouloir fonder leur propre foyer.



CCMC asbl - CathoBel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email [info@cathobel.be](mailto:info@cathobel.be) | Site web [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297

Jésus attend de nous d'acquérir une saine liberté humaine pour pouvoir être pleinement nous-mêmes, et pour pouvoir arriver à cela, il nous invite à être à l'écoute de Dieu qui ne veut pour nous que le meilleur. Dieu nous connaît mieux que nous-mêmes, il sait donc où se trouve notre véritable vocation, notre chemin de bonheur, non pas le bonheur que propose la société de consommation, mais le bonheur produit par le fait d'être pleinement nous-mêmes.

Je n'aurais jamais imaginé, dans mon adolescence, que je deviendrais prêtre un jour. J'imaginai mon bonheur en étant professeur de dessin et en fondant mon propre foyer. Mais Dieu m'a pointé un autre chemin de vie que je n'avais jamais imaginé pour moi, mais avec le temps, la prière, les expériences en Eglise, et le discernement, j'ai compris que mon bonheur était effectivement là où Dieu me le montrait et non pas là où je l'imaginai. Je n'ai jamais regretté que Dieu m'ait appelé à lui, je suis pleinement heureux dans ma vocation sacerdotale.

Dieu nous invite bel et bien à la confiance, il est un Père qui nous a donné la vie, qui nous aime infiniment et qui veut nous combler de bonheur. Voilà pourquoi, Jésus nous invite à venir à sa suite, à devenir ses disciples. Le disciple est celui qui écoute les enseignements de son maître, qui essaye de les vivre au jour le jour, et qui met ses pas dans les siens. Il doit donc être derrière son maître, à sa suite, et non devant lui à lui faire obstacle, ou à se laisser distraire par d'autres choses plus futiles.

Voilà pourquoi dit-il: "celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. Qui a trouvé sa vie la perdra; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera".

Sa croix n'est pas un instrument de torture. Jésus n'est ni masochiste, ni un sadique qui se complairait à voir les autres souffrir. Sa croix est le symbole de son amour qui l'a conduit jusqu'à s'anéantir complètement pour nous. Voilà pourquoi dit-il lors de la dernière Cène: "Je vous laisse un commandement nouveau: aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimé. C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis". Nous sommes ses amis. Jésus s'est abaissé en se faisant l'un de nous, il s'est abaissé en allant laver les pieds de ses disciples, et il s'est abaissé encore en se laissant crucifier parmi les malfaiteurs, lui l'innocent par excellence.

Jésus nous invite donc à une liberté du cœur afin de servir au mieux: le servir lui en nous laissant nous former à l'école de son amour, et servir ceux vers qui nous seront envoyés par Dieu, soit par les circonstances de la vie, soit par une mission reçue de l'Eglise.

La deuxième partie de l'évangile d'aujourd'hui évoque la question de l'accueil qui sera fait aux disciples du Christ et à ses envoyés. Nous retrouvons là le lien avec la première lecture.

*"Qui vous accueille m'accueille; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis: non, il ne perdra pas sa récompense."*

La femme riche a accueilli le prophète Elisée, parce qu'il était un étranger qui était dans le besoin. Par la suite, en raison des retours successifs d'Elisée chez elle, elle comprit qu'il était un "saint homme de Dieu", d'où sa décision de lui faire construire une chambre à lui sur le toit pour lui permettre de vivre en toute tranquillité sa vie de prière avec Dieu.

Dans tous ses gestes, cette femme n'attendait rien en retour, elle l'a fait de bon cœur et cette bonté s'est affermi en connaissant d'avantage Elisée.

Selon les paroles du Christ, cette femme, en accueillant Elisée, a accueilli le Seigneur lui-même. Parce qu'elle l'avait reconnu comme prophète, elle reçoit de lui le cadeau d'un prophète, c'est-à-dire une médiation auprès de Dieu qui lui donnera d'avoir ce qu'elle n'espérait plus: un enfant.

Jésus va pourtant plus loin en disant qu'il ne faut attendre d'accueillir un prophète, ou un juste pour être récompensé par Dieu, mais déjà en accueillant avec le cœur tout simplement un de ses disciples. Un simple d'eau fraîche offert à l'un d'eux ne passera pas inaperçu. Que ce ne soit pas pour nous l'occasion de nous sentir surveillé en permanence par Dieu, ou de tomber dans un commerce avec lui en lui présentant chaque jour la liste de nos bonnes actions en espérant avoir nécessairement en retour une récompense. Non! Que ces derniers mots de l'évangile d'aujourd'hui soient simplement l'occasion de nous rappeler cette autre phrase de Jésus: *"tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait"*.

Soyons accueillants et bienveillants; n'oublions pas qu'en tout homme et en toute femme nous rencontrons un fils et une fille bienaimés du Père. Faisons le bien par respect et charité pour notre prochain sans rien attendre en retour, et faisons-le par amour de Dieu qui nous rappelle qu'en aimant, l'être humain est pleinement lui-même. Amen.

*Abbé Stéphane Décisier*

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

